

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 51 (1994)
Heft: 1

Artikel: Macolin, irrésistible!...
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



C'est quand même mieux ici!...

Macolin, irrésistible!...

Yves Jeannotat

Un jubilé se fête dans la joie, avec ferveur et avec un certain faste. A cette occasion, les rédactions de MACOLIN/MAGGLINGEN consacreront un numéro spécial à l'événement (mai 1994). Il rappellera, en bref, l'itinéraire suivi par l'Ecole fédérale de sport: résumé, en quelque sorte, de l'étude historique approfondie produite par Lutz Eichenberger, étude appelée à paraître en allemand pour la journée officielle. Les versions française et italienne suivront à bonne distance, en raison des exigences de la traduction.

Je ne vais donc pas anticiper sur cet événement dans ce numéro-ci, numéro à la fois d'adieu et d'entrée dans l'année mondiale du sport et dans celle du cinquantenaire, mais raconter quelques anecdotes, qui ont marqué l'âpre naissance du centre: l'orientation carrément militaire qui était donnée à la formation sportive de la jeunesse; les réactions hostiles que cela suscitait déjà au milieu des années quarante; le duel épique que se sont livré Chaumont sur Neuchâtel et Macolin sur Bienne pour décrocher la timbale.

En fouillant dans les archives et en prenant connaissance de certains procès-verbaux de séances des conseils municipaux concernés on réalise, aujourd'hui,

que la lutte fut plus politique et de prestige que réellement sportive et éducative. Les excès de parole et d'interprétation étaient tels qu'ils finissaient presque régulièrement par quitter le domaine du sport, alors alibi seulement, pour englober l'ensemble des problèmes sous-jacents: frontières linguistiques, limites géographiques et j'en passe...

Je raconterai aussi, par ailleurs, comment j'ai moi-même découvert Macolin. Je me souviens y avoir posé le pied avec le respect et l'émotion que l'on éprouve quand on entre dans une cathédrale de grande réputation architecturale: l'émerveillement est si complet que l'on ne sait plus si l'on est venu en cet endroit pour prier ou pour admirer, pour s'entraîner

ou pour communier. Mais bien avant ce moment privilégié déjà, le nom m'était connu. La rivalité qui avait opposé la «Ville de l'avenir» à celle de Neuchâtel pour enlever l'enjeu auprès des autorités fédérales avait été d'une intensité extrême et les journaux relataient avec passion les échanges de... ballon entre les deux hauts plateaux.

Médusés par cette empoignade, les autres prétendants: Lucerne, Brunnen, Bâle, Davos, Maloja, Thoune, Lausanne (Chalet-à-Gobet et Vidy) se retirèrent successivement sur la pointe des pieds. Mais il faut reconnaître que, bien avant que le choix ne fût définitif et alors que seuls Chaumont et Macolin restaient encore en lice, c'est ce dernier qui éveillait généralement le plus de sympathie. Dans son numéro du 17 mars 1944, «Le Gymnaste», organe officiel de la SFG, rapportait les résultats d'un sondage fait auprès des associations affiliées à l'ANEP (l'actuelle ASS). Macolin l'emportait très nettement. En outre, la Commission fédérale de gymnastique et de sport, le cdt de corps Marcuard, chef de la division III de l'armée (sports), les «experts techniques», 14 chefs des bureaux cantonaux de l'IP sur 18, de même que 12 journalistes (sur 16) invités à visiter les deux endroits, se prononcèrent dans le même sens.



Vidy et le Parc Bourget (Lausanne) étaient aussi sur les rangs: trop bas, trop welches... Lorsqu'il passa par-là, Lee Evans, ancien recordman du monde des 400 m, s'écria: «Un paradis pour s'entraîner». Depuis, le CIO a établi son siège dans les parages...

” Hirt, le créateur ”

C'est à Ernst Hirt que l'Institut suisse du sport (de nombreuses autres appellations ont été utilisées jusqu'au moment de la fondation officielle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, en 1944) doit, pour l'essentiel, d'exister, à lui surtout qu'il doit d'avoir trouvé place à Macolin. Ernst Hirt est né à Tüscherz-Alfermée en 1902 (il nous a quittés en automne 1990). Il pratiqua d'abord l'enseignement avant d'obtenir, à Bâle, le diplôme de «maître de gymnastique et de sport». Il donna alors des cours d'éducation physique, puis remit une nouvelle fois en cause sa propre formation. Il se rendit donc à l'Université d'éducation physique de Berlin pour élargir ses horizons. Enrichi, il occupa le poste de chef technique de l'Association fédérale des gymnastes-athlètes et de la Société suisse des maîtres de gymnastique. C'est lui qui prépara aussi l'équipe nationale d'athlétisme qui allait participer aux Jeux olympiques de Berlin. En 1942, alors que l'OFI (Office central pour l'instruction préparatoire, la gymnastique, le sport et le tir) voyait le jour, c'est le «Major Hirt» qui prit la direction des cours fédéraux de moniteurs IP, puis de moniteurs EPGS. Le 11 janvier 1957, il était nommé directeur de l'EFGS, reprenant le flambeau d'Arnold Kaech. Lors d'une mémorable interview accordée le 24 juillet 1981 (il était à la retraite depuis un bon bout de temps et c'est Kaspar Wolf qui dirigeait l'EFGS) par une de ces soirées d'été comme seules en connaissent les rives du lac de Bienne, il a laissé couler ses souvenirs, entrecoupant son

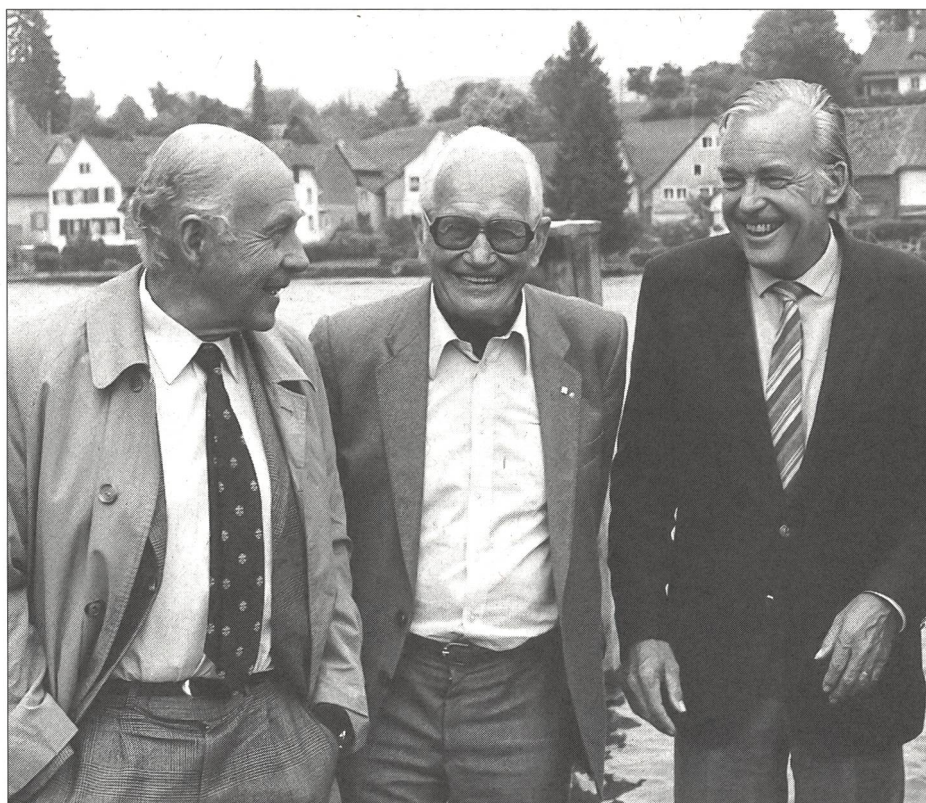
récit de coups de gueule (ils faisaient peur et il s'en amusait bien) et d'éclats de rire mémorables.

A la question de savoir quand il avait eu, pour la première fois, l'idée d'ouvrir, à Macolin, un centre sportif national, il répondit: *Tout jeune enseignant, j'en parlais déjà à mes élèves. Certains d'entre eux gravirent, par la suite, les échelons de la politique et ils ont alors soutenu avec vigueur mon projet, en me rappelant qu'ils n'avaient pas oublié ce que je*

leur avais raconté. Mais il a d'abord fallu unifier, car ce qui se passait dans les cantons était totalement fou. Avec le colonel Raduner, nous avons été y voir de plus près et je lui ai dit: <regardez: 25 cantons, 25 cours différents! Un désastre! Je vous propose de faire des cours centraux, pour tous les Suisses, à Macolin.> Il m'a dit: <Macolin? Qu'est-ce que c'est?> <Un coin formidable! Il y a un hôtel. Le paysage est beau... Pour le reste, faites-moi confiance, je m'en occupe!> Ça a marché! Mais, je le répète, il y a longtemps que je pensais à Macolin. Quand j'étais gamin, j'allais cueillir des framboises dans ce coin pour les vendre. Je savais qu'on ne pourrait pas trouver un meilleur endroit...

” Hirt, le malin ”

Dans le cadre de la même interview, Ernst Hirt raconte la dernière visite des lieux avant que le Conseil fédéral ne désigne définitivement celui où serait installé l'«institut national de gymnastique et de sport»: *...On devait encore faire le choix entre Chaumont et Macolin. Raduner m'a dit qu'il fallait que cela se fasse démocratiquement. J'ai donc invité toutes les associations sportives de Suisse qui participaient à l'Instruction préparatoire, les offices cantonaux, généralement représentés par des politiques, et le général Guisan; en tout, plus de 100 personnes. C'était au mois de novembre.*



Trois directeurs (il ne manque que l'actuel) dans l'ordre chronologique de leur fonction (de g. à dr.): Arnold Kaech, Ernst Hirt et Kaspar Wolf.

J'ai choisi d'aller d'abord à Chaumont. Là, il y avait un brouillard à couper au couteau. On ne voyait rien! J'avais bien calculé mon coup. On s'est donc promené un peu à l'aveuglette. Et puis, nous avons rencontré quelques vieux aristocrates neuchâtelois à qui appartenaient les terrains. Ils n'étaient pas contents du tout de voir tout ce monde se promener sur leurs terres: <Qu'est-ce qui vous prend? Vous n'avez rien à faire ici!> Moi, j'étais satisfait! On avait pu prendre acte sur place qu'il n'y avait pratiquement que des propriétés privées, qui nous causeraient de grands ennuis si Chaumont était retenu...

On est redescendu vers 11 heures en car et on s'est arrêté à Douanne, au Bären. On avait déroulé le tapis rouge pour nous accueillir, comme on le fait aujourd'hui pour les chefs d'Etat. Les filets de perche étaient délicieux. Je l'ai dit tout au long de ma vie: c'est après un bon repas que se prennent les grandes décisions! On est donc monté à Macolin en passant par Lamboing et Orvin. Arrivés là-haut, le soleil était éclatant et, depuis End der Welt, on voyait la chaîne des Alpes: c'était fantastique! Quelle chance on a eue! Tout le monde a dit que c'était quand même mieux ici!...

(...) Puis la votation a eu lieu, par écrit: 78 ont désigné Macolin et 20 Chaumont! Le général m'a téléphoné et il m'a dit: <Mon cher Hirt, j'ai voté pour Chaumont, il faut me comprendre!> Je lui ai répondu que je le comprenais parfaitement et que, comme général, il était absolument normal qu'il soit du côté de la minorité!...

Ernst Hirt raconte encore le froid qui s'est installé, par la suite, entre lui et le conseiller fédéral Kobelt, à qui il faisait un peu trop d'ombre: Kobelt aurait tant voulu qu'on lui élève un buste, à Macolin, portant mention: <Schöpfer der ETS!>...

” Derniers soubresauts ”

Même s'il était un peu attendu, le choix de Macolin ne calma pas les esprits du jour au lendemain. Journalistes et hommes politiques décochèrent leurs flèches avec virulence et à coups redoublés. Heureusement, elles étaient plus porteuses d'ironie que de poison. Qu'on en juge!

Attaque

Le 4 mars 1944, «La Revue» publiait une violente attaque de son correspondant à Berne (article sans signature): (...) La Suisse romande s'était, un temps, flattée de l'espoir d'être choisie. Lausanne et le Chalet-à-Gobet, Neuchâtel et Chaumont croyaient pouvoir offrir à la Confédération des emplacements idoine.



Chaumont sans... brouillard, mais sur propriété privée...

Mais Magglingen ob Biel présente un terrain en terrasses, et ça c'est l'essentiel! Lausanne et Neuchâtel ont une université, mais Magglingen ob Biel possède des terrasses naturelles! Que voulez-vous faire contre les terrasses naturelles? Et puis, on dit que Magglingen c'est aussi Macolin! Donc la Suisse romande! Parlez-m'en de la <romanité> de Macolin, avec sa <Drahtseilbahn>, sa <Bäckerei>, sa <Wirtschaft>, son chalet <Krokus>, son <Kinderheim> et son <Kurhaus>... Un vrai Petit-Versailles, quoi!...

Réplique

Du côté de Bienne, on éprouva une vive satisfaction à l'annonce du choix de Macolin. Mais, la ville s'étant engagée à participer pour des montants considérables à la réalisation du centre, il s'agissait encore d'obtenir l'adhésion de la population. Voici quelques extraits de l'exposé présenté par M. Born, vice-président du Conseil de ville, lors de la campagne d'information précédant la votation populaire: Il est tout à fait inutile de vouloir le dissimuler: nous sommes, tous en-



Tout le monde est content: le Général Guisan, Arnold Kaech (à dr.) qui fut le premier directeur de l'EFGS et Taio Eusebio, un des premiers «grands» maîtres de Macolin.



La piste de la Fin du Monde, alors qu'elle était encore en cendrée.

tional et l'idéal humain tiennent les premiers rôles.

(...) Il est grand temps que nous fassions nos preuves, car nous avons bien failli être battus sur le poteau d'arrivée par les nobles et désintéressés compétiteurs du chef-lieu de la République et Canton de Neuchâtel, qui ont mené le train pendant plusieurs tours, mais que le juge à l'arrivée a finalement classés au second rang, malgré leurs très vives protestations.

(...) Notre équipe fut bien, tout d'abord, un peu intimidée par les quartiers de noblesse de son illustre compétiteur au sang bleu. Mais, sous la conduite de son vaillant chef Guido Müller, vieux sportif éprouvé, habitué aux compétitions et spécialiste des courses de fond et d'endurance, notre équipe ne se laissa finalement pas déborder. (...) Quant à la formation neuchâteloise, elle a été plus brillante que résistante et elle a eu plus de verve que d'estomac...

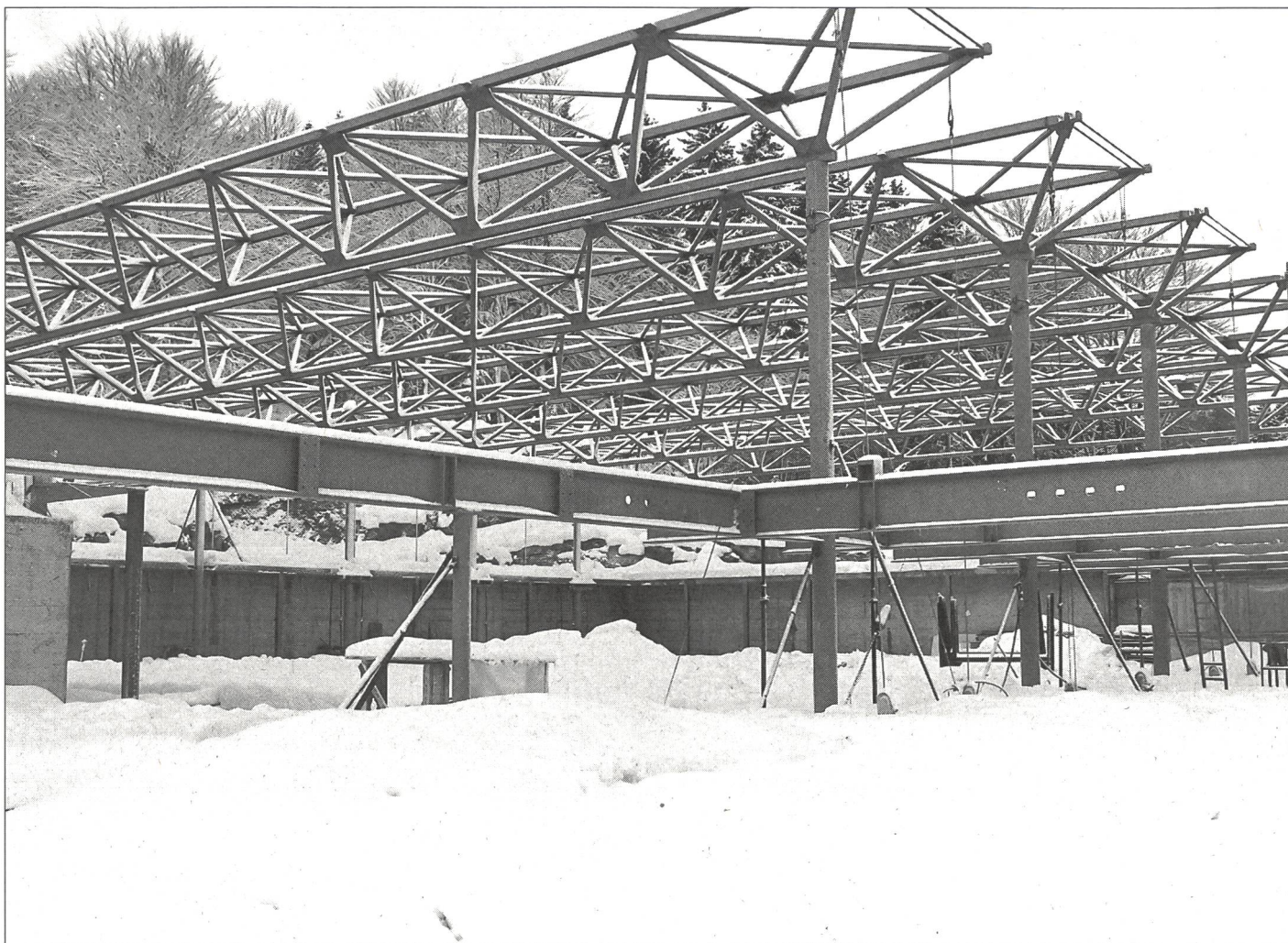
Contre-attaque

Alors que, à Bienne, Born poursuivait sa diatribe, Léon Savary, correspondant de la Tribune de Genève à Berne, montait sur ses ergots et criait au scandale: Fort de sa toute-puissance momentanée, le Conseil fédéral est allé de l'avant. Pour dresser la jeunesse selon ses plans, il lui fallait des moniteurs expérimentés et un institut pour les former. Neuchâtel s'est mise sur les rangs. On a feint d'attacher une certaine importance à sa proposition bien qu'en réalité, pour toutes sortes de raisons, on eût déjà choisi Macolin sur Bienne. Les jeux étaient faits. Parbleu! Macolin a le mérite incomparable d'être situé dans le canton de Berne. Et quand on a dit cela, on a tout dit.

semble et chacun séparément sous l'influence envoûtante de l'Esprit de Macolin, ou de Magglingen comme disent ces messieurs de Neuchâtel. (...) Dès l'abord, nous avons eu l'intuition que quelque chose de grand se préparait. En tant que citoyens dignes de ce nom et en qualité de représentants du peuple conscients de notre devoir, nous avons tout aussitôt pris nos responsabilités et regardé ce grave problème dans le blanc des yeux. (...) Jusqu'ici, notre rôle a été plutôt passif et le soutien que nous avons eu à prêter à la cause de Macolin a surtout consisté à jeter dans la balance du destin le poids de notre haute autorité morale, ce qui ne pouvait manquer de la faire pencher du bon côté. Nous avons de plus, il est vrai, donné notre consentement à ce que l'escarcelle municipale soit mise à contribution pour la réalisation de ces plans mirifiques de radieux avenir. Mais ceci n'est qu'un détail indigne d'occuper la scène, lorsque se joue une pièce héroïque où le sentiment na-



Longtemps, seule la nature servit de stade à l'EFGS.



Une des plus belles réalisations, à Macolin: la salle omnisport géante qui, munie de sa fameuse piste à virages relevés, sert aussi, exceptionnellement, à la compétition d'athlétisme.



Ernst Hirt (à g.) face à Kobelt, Conseiller fédéral (entre Alfred Rouiller et Arnold Kaech) qui aurait tant aimé qu'on lui élève un monument à Macolin...

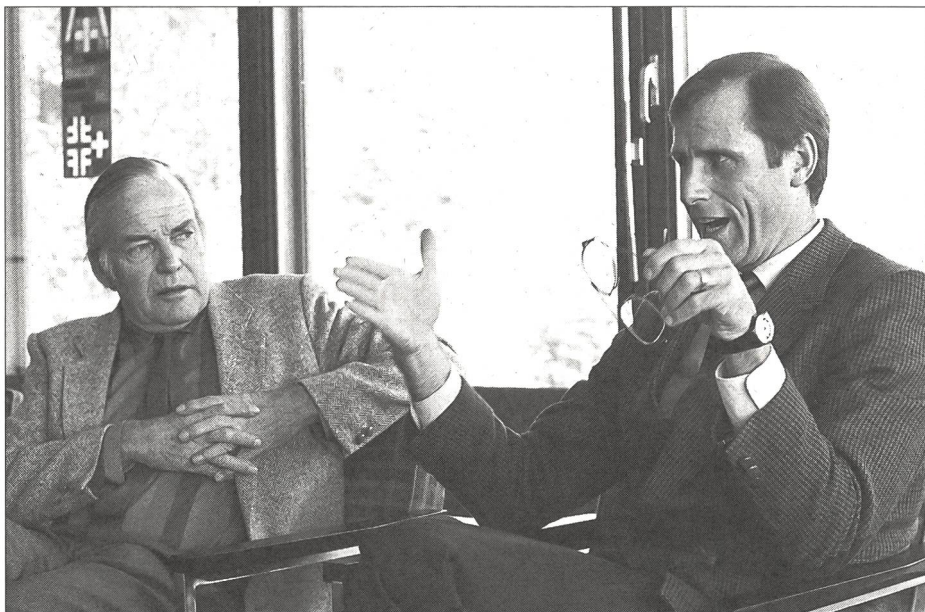
Avec une hypocrisie qui semble devenir traditionnelle, on essaie de démontrer que la Suisse romande a obtenu satisfaction, Macolin faisant partie de son territoire. (...) Macolin, en allemand Magglingen, appartient à une région où le français fut jadis parlé couramment, mais qui est presque entièrement germanisée aujourd'hui. Il suffit, pour s'en rendre compte, de consulter l'annuaire du téléphone... (...) C'est justement ce qui nous choque. Si l'on nous disait que, pour des motifs d'ordre technique, Macolin convient mieux que Chaumont, nous ne serions peut-être pas convaincus, mais nous penserions que le prétexte est bien choisi et peut paraître plausible... Au contraire, quand on prétend que Macolin est aussi une station romande et que le choix qu'on en a fait doit nous être très agréable, nos revendications régionales étant amplement respectées, nous ne pouvons que protester. Allons, messieurs! Ayez un peu de loyauté; dites carrément que Berne l'a nécessairement emporté sur Neuchâtel. Ne mentez pas si sottement et si pauvrement! Vous ne dupez personne...

Reprise

Prenant Savary à contre-pied, Virgile Moine, conseiller national, directeur de l'Ecole normale de Porrentruy, «remet

l'église au milieu de village»: Le choix de Macolin comme centre d'éducation sportive a provoqué dans toute la Suisse romande, et plus spécialement chez nos voisins neuchâtelois, un gros mécontentement et des protestations. Certes, nous comprenons cette déception, mais les Romands doivent savoir aussi que certains de leurs arguments coutumiers nous blessent profondément. (...) Macolin est bien en terre jurassienne. Ce hameau fait partie de la commune d'Eviard, dont tous les bourgeois sont d'authentiques Romands. A la stricte limite des langues, Macolin semble prédestiné à devenir un centre d'éducation sportive. Tout s'y prête: le site, la proximité de la montagne (Chasseral), le lac, la ligne de soudure de deux cultures, l'alémanique et la romande. Il en résultera un contact heureux entre Confédérés, et les uns et les autres découvriront, se compénétrant et se juxtaposant, le pays welche et l'alémanique...

Entre-temps, à Bienne, population et partis politiques se sont prononcés favorablement, à l'unanimité! Lorsque les travaux d'aménagement eurent pris de l'ampleur, quelques rares signes de mécon-



Kaspar Wolf, lui aussi, a dû passer le témoin; à Heinz Keller, l'actuel directeur de l'EFSM.

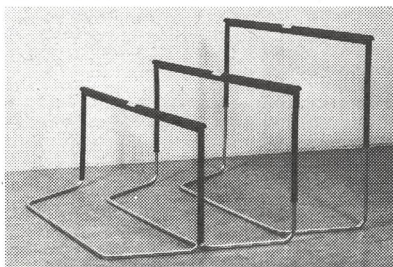
Solution
Un jeu et on «sport» mieux...
A mots couverts: AVIRON

Haies d'exercices

pour des heures d'entraînement variées

- pour l'enseignement en halle et en plein air
- utilisation multiple

Demandez notre prospectus



R. Bachmann
Im Lussi, 8536 Hüttwilen
054 747 14 63

tamment se sont malgré tout fait jour. Ainsi, en 1947, on pouvait admirer, dans le cortège de Carnaval, un char allégorique fort bien décoré. Il présentait le siège de l'EFGS en miniature sur lequel trônait une casquette de lieutenant-colonel, alors que le funiculaire tractait vers le haut les sacs d'or de la Commune de Bienne. Audessous, on pouvait lire: *A quand la patinoire artificielle de Bienne?...*

A «Polich» le dernier mot!

Je laisserai «Polich», journal genevois, mettre fin avec humour et un peu de sarcasme à cette empoignade verbale. Voici ce qu'on y découvrait dans son numéro du 16 mars 1944:

TOUS... À L'ÉCOLE



trop grosse ! On ne peut pas dire à nos z'hautes... z' autorités de retourner à l'école enfantine, (on est trop respectueux !

mais on ose leur dire de retourner aux écoles supérieures !

À propos de cette histoire, ceux qui prétendent que Léon Savary est un type qui louvoie, on peut leur dire que ce n'est pas vrai !

Il a écrit dans la Julie : « Une fois de plus le Conseil fédéral a méconnu les intérêts de la Suisse romande. »

À part lui, et nous Polich', il n'y en a pas beaucoup qui ont osé le dire !....

Pdien le bonjour aux cuistres politiques !

Mais alors, ceux qui nous ont fait bon- grement plaisir, ce sont les jeunes de Neuchâtel ! Ils ont fait du pétard dans les rues de la ville. Si ils ne savent pas où ca- ser le Centenaire, ils s'entendent pour met- tre en boîte le... mutz ! Tous, des nourrissons dans leur poussette jusqu'aux étudiants... en casquette, ils ont promené des pancartes !

Il paraît que quand le traducteur offi- ciel les a traduites en schwitzgerdutch, les pon- tifs de l'autre côté de la Sarine sont tombés sur le derre !!

Ce ne leur a pas fait mal, parce que c'est des types qui ne se cassent jamais la figure !!